**Méthodologie Master I et II**

**Les formes de connaissance en sciences sociales**

 B. MEZOUAR (Univ de Tlemcen)

**I- La première forme de connaissance : la connaissance empirique**

 La forme élémentaire de toute connaissance, ou la forme basique de toute connaissance est celle de l’empirie. Elle consiste en la **description** des faits sociaux via leur **observation**. L’observation fait naturellement appelle au cinq sens (la vue, l’ouïe, l’odorat…) et prend au moins deux figures : **ethnographique** et **sociographique**

1. La figure **ethnographique** elle-meme prend plusieurs formes: elle est observation participante ou non participante, directe ou indirecte… Initiée au debut du 20° siècle par les anthropologues, en l’occurrence par Malinowski, l’observation participante est devenue le lieu commun de toutes les sciences sociales, notamment en sociologie. Cette technique d’enquête sur le terrain a connu un regain d’intérêt aux Etats Unis d’ Amérique, dans les années 1940 avec l’Ecole de Chicago ; et dans les années 1970 en France avec les intellectuels engagés politiquement dans la défense des classes ouvrières (je pense à ce qu’on appelle les *ouvriers* *clercs* - tels R. Linhart (L’établi), Ph. Bernoux (Sociologie des organisations). A noter que la philosophe S Weil a devancé ce mouvement de deux décennies.
2. La figure **sociographique** la réflexion sur le social avant de devenir sociologie a d’abord été à la fin du 19° siècle **sociographie** avec le médecin, le Dr **Villermé** et l’ingénieur **Le** **Play** et leurs observations de la vie des travailleurs et des ouvriers. C’est dire l’antériorité de la « sociologie » descriptive sur l’observation ethnographique chère aux anthropologues.

 Quoiqu’il en soit, il reste que l’observation ethnographique ou sociographique se prolonge tout naturellement par la **description** minutieuse des faits sociaux tels qu’ils se présentent au chercheur.

 Il y a lieu de signaler qu’observation et description ne sont pas l’apanage de l’anthropologie et de la sociologie. D’autres disciplines s’y adonnent : La statistique, l’histoire, l’économie , etc. ont elles aussi leur versant **descriptif** (je pense respectivement à la statistique descriptive, à l’historiographie (hagiographie), à l’économétrie, etc).

**Remarques :**

1. Il y a lieu de noter que les sciences sociales dans leur ensemble procèdent aux études empiriques c’est à dire à la description précise de leur objet d’étude. Toutefois dans leur quasi-totalité ces études dépassent ce palier pour «*accéder* *au stade* *supérieur* », le stade théorique où elles entreprennent d’autres opérations cognitives qui consistent à **expliquer** et à **comprendre** les faits en essayant d’en trouver la ou les **cause**(s) et d’en dévoiler le **sens** que les acteurs donnent aux situations qu’ils vivent.
2. Seul l’**empirisme** en tant que théorie sociologique et ses variantes considèrent que la description scrupuleuse des faits sociaux est suffisante pour les expliquer, voire les comprendre et les interpréter. (je pense ici aux théories anglo-saxonnes que sont la phénoménologie, l’interactionnisme symbolique et surtout l’ethnométhodologie qui est opposée à toute coupure épistémologique et à toute théorisation).

 3- Ce qu’il convient de retenir aussi à ce niveau, c’est la nécessité pour tout chercheur de saisir la distinction qu’il y a entre **Etudes** **empiriques** et **Empirisme** : les **Etudes** **empiriques**comme technique de recherche sont communes à **toutes** les théories ; mais **seul** l’ **Empirisme** en tant que théorie des sciences sociales, estime que les études empiriques sont suffisantes pour expliquer les faits sociaux.

**NB** : Le prochain cours portera sur la forme **théorique** de la connaissance

date : 6 -4-1930 2012